

En 1858, Alexandre Dumas effectue un long voyage de Paris à Astrakhan, sur la rive nord de la mer Caspienne. Le périple de neuf mois le mènera également au Caucase, objet d'un autre recueil d'impressions.

Dans sa préface, Michel Brix rappelle les affinités du créateur du *Comte de Monte-Cristo* avec le monde russe : « Alexandre Dumas était, à l'évidence, ravi de l'occasion qui lui était offerte de voir la Russie. Il y a toujours eu chez lui ce qu'on peut appeler un "tropisme" russe, qui devait tôt ou tard déboucher sur un voyage. Enfant, déjà, il avait été frappé par la vue des Cosaques et des Kirghis (peuple de Russie méridionale) arrivant en France, à la fin de l'Empire. Plus tard, jeune dramaturge volant de succès en succès, il apprend que ses pièces sont jouées à Saint-Pétersbourg, parfois l'année même de leur création à Paris (ainsi *Henri III et sa cour*, *Antony* et *Kean*). Pourquoi ne pas aller recevoir en personne les applaudissements, là-bas ? »

Livre passionnant, achevé quelques années après le voyage lui-même, ce récit d'aventures compte parmi les plus grands livres de Dumas. Il contient nombre de portraits, notamment de tsars, et d'observations sur la civilisation russe qui conservent aujourd'hui encore toute leur pertinence.